

<Logique de la guerre> et <logique de la paix>

Paix et démocratie à gouttes de sang

■ Abbé Aloys SHANYUNGU Mpenda-Watu

Introduction

Yahweh, par la bouche de son prophète Isaïe, avait clairement dit à son peuple Israël : « *Vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies* » ⁽¹⁾. Comme pour dire : 'votre' logique n'est pas 'ma' logique; votre mode de penser n'est pas le mien... Mais, vous pourriez certainement vous en inspirer si, du moins, vous acceptiez de vous laisser modeler par Moi, Yahweh!

En effet, la 'logique de Dieu' n'est pas la 'logique des hommes' ou, mieux peut-être, la 'logique de ce monde' qui, elle, 'déshumanise' l'homme en le 'chosifiant', au lieu de le 'humano- diviniser', c'est-à-dire en faire une véritable <imago Dei> ⁽²⁾. C'est précisément de cette 'logique humaine' – avec la RD Congo comme champ d'application symptomatique – dont il sera question ici.

En débutant cette nouvelle réflexion sur le climat de 'manque de paix' en RD Congo, et particulièrement à l'Est du pays ⁽³⁾, je voudrais me permettre de faire un petit détour par <Le Protocole de Kyoto> sur le 'réchauffement climatique'. En parlant justement de ce fameux <Protocole>, Aurélien Bernier écrit ceci : « *La Planète suffoque! A quelques rares exceptions près, la thèse du dérèglement climatique fait maintenant consensus chez les scientifiques. Si rien ne vient endiguer les émissions de gaz à effet de serre (GES), la Terre pourrait se réchauffer de 1,4°C à 5,8°C d'ici à la fin du siècle. Avec des conséquences dramatiques (...), ces dernières années, l'inquiétude n'a fait que croître et s'amplifier. En témoigne la couverture médiatique exceptionnelle dont a*

(1) (Is. 55,8)

(2) Message de BENOÎT XVI, Angelus du 21 septembre, in *L'Osservatore Romano*, du mardi 23 septembre 2008, pp. 1 et 4.

(3) Pour les précédentes analyses, lire : « La RD Congo dans la tourmente. Eléments d'autopsie pour une heureuse issue de la Transition », in *Congo-Afrique* (Avril 2006) n°404, pp. 98-118 et « La RD Congo sur la braise chaude. La paix et la sécurité encore hypothéquées à l'Est... », in *Congo-Afrique* (Octobre 2007) n°418, pp. 621-632.

■ Recteur, Grand Séminaire de Philosophie «Mgr Busimba»/Goma (Nord-Kivu).

bénéficié le 4^e Rapport du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), en février dernier » ⁽⁴⁾. Et, selon Hervé Kempf, il est impossible de « comprendre la concomitance des crises écologique et sociale si on ne les analyse pas comme les deux facettes d'un même désastre ». Et donc, l'urgence serait, selon lui, plutôt de savoir s'attaquer à « l'oligarchie prédatrice » ⁽⁵⁾. Oui ! Pour les <forts> en ce monde contingent, polluer la Planète est devenu un 'droit inaliénable'...N'y touchez surtout pas! Et n'en déplaise aux <faibles> économiquement et militairement ! Ils en encaisseront – plus que d'autres! – les incalculables conséquences... et n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes !

Du 'climat écologique' de la Terre au 'climat politique et sécuritaire pollué' de l'Afrique, le pas est aisément franchissable. Et pour la RD Congo, ce 'climat' sent véritablement le 'soufre volcanique' du Kivu...pas vitalement sain à respirer, à la suite de déplorables et malheureux événements qui s'y déroulent depuis quelques années.

En effet, la guerre qui y a élu domicile depuis l'avant-chute de feu le président Joseph-Désiré Mobutu⁽⁶⁾, semble ne pas vouloir prendre fin (de façon effective) à cause de plusieurs velléités entrecroisées aux sons bien discordants ! Le pont étant constitué par le simple trinôme <écoute/lecture - observation - analyse>, la RD Congo est devenue un grand « pays de flagrantes contradictions ». Et celui qui prend l'audace d'y réfléchir se retrouve d'emblée devant un 'cul-de-sac' qui décourage (presque) le 'voyageur - analyste' non fêru à emprunter un 'autre sentier' pour retrouver le droit chemin... Car, l'imbroglio a profondément étendu ses tentacules dans tous les rouages socio-économico-politiques de la vie nationale !

Cette petite réflexion sur la 'la paix' dans notre pays tente de répondre à l'épineuse question : comment les Congolais peuvent-ils espérer passer finalement du régime de « la guerre » à celui de « la paix », après presque deux décennies de 'fortes turbulences' politiques ? La 'lumière' (de la Vie) parviendra-t-elle à dissiper les 'ténèbres' (de la mort) qui semblent recouvrir la RD Congo avec le linceul noir et rouge du 'sang de ses enfants' ?

Je pense qu'une première ébauche de réponse à ces questions ne peut clairement se dessiner qu'après

(4) Cf. Aurélien BERNIER, « Faut-il brûler le Protocole de Kyoto? », in *Le Monde diplomatique*, décembre 2007, pp.20-21.

(5) Très suggestif le titre même de son livre: *Comment les riches détruisent la planète*, Paris, Seuil, 2007. Le lecteur pouvait déjà en savourer la moelle en parcourant le mensuel *Le Monde diplomatique*, décembre 2007, p. 20.

(6) Lire Colette BRAECKMAN, *L'enjeu congolais. L'Afrique centrale après Mobutu*, Fayard, 1999. A compléter par le dossier « RDC, la guerre vue d'en bas », de la revue *Politique Africaine*, N°84, décembre 2001. Pour mémoire, la guerre avait commencé déjà en 1993, avant la chute du régime Mobutu, en mai 1997, suite à l'arrivée des troupes de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo/Zaire (AFDL) à Kinshasa.

un bref tour d'horizon des 'chauds événements' que les Congolais, dans l'ensemble, et les populations de l'Est du pays, de façon particulière, ont vécus.

De la <logique de la guerre> ou
<logique de la mort>...

En réfléchissant sur l'éventuelle <réinvention de l'ordre> au Congo-Kinshasa, l'analyste Theodor Trefon présentait la RD Congo comme le prototype même de 'l'effondrement institutionnel' et de 'la faillite de l'Etat'. Selon lui, <le cœur des ténèbres de l'Afrique> serait devenu « un trou noir oublié de tous, caractérisé par les calamités, le chaos, la confusion et une forme étrange de cannibalisme social dont la société est la proie » (7). Les paroles sont certainement fortes... Il nous faut prendre le courage à deux mains pour avouer que ce constat de Trefon n'est pas (très) loin de la vérité, ou mieux encore, de 'ce qui se vit réellement' au Congo-Kinshasa depuis plus d'une décennie !

Lendemain mi-clairs pour l'Est et le Nord-Est du
pays : entre 'désespoir' et 'espoir'!

Au seuil de l'année 2009, la RD Congo, surtout dans sa partie Est, – à l'instar du Darfour – est toujours <sur la braise>, non pas 'matérielle' mais 'humaine'. En clair, il est devenu 'une infecte poudrière' depuis belle lurette... La vie des populations civiles n'y a pratiquement plus de prix réel, car un simple AK 47, une mine, une roquette ou une bombe peuvent l'emporter en quelques secondes et sans autre forme de procès (8) : les différents 'camps des déplacés' (autour et au-delà de Goma), en disent d'ailleurs long à ceux qui veulent quand même s'apitoyer sur le triste sort de ces <exilés>, ces <sans-domicile>... Et dire que ces 'inhumains camps' ne semblent pas trop inquiéter cette 'Communauté internationale' (avec son bureaucratique et bourgeois 'Conseil de Sécurité' !) trop 'amorphe' et 'énigmatique' dans sa 'rationalité mercantile' avérée! Le sort des Congolais se joue véritablement ailleurs: c'est le registre <extérieur> de la crise qui secoue très fiévreusement l'Est et le Nord-Est de la RD Congo, une <terre martyrisée> qui n'aspire profondément qu'à la paix véritable (9) !

Mais le pays, malgré ses immenses 'richesses géologiques' déclarées – qui enrichissent 'les autres' au détriment de la majorité de ses fils et filles, comme tout

(7) Theodor TREFON, *Reinventing Order in the Congo. How People Respond to State Failure in Kinshasa*, Zed Books, London, 2004, p.1. Lire, en complément : Koen VLASSENROOT, «Négocier et contester l'ordre public dans l'Est de la République démocratique du Congo », in *Politique Africaine*, n° 111, octobre 2008, pp. 44-67.

(8) Lire : « Les civils attaqués ont besoin d'être protégés » (Déclaration des 10 Organisations humanitaires et de défense des droits de l'homme), in *Le Peuple Souverain*, n° 69, du 14 au 21 novembre 2008, p.9.

(9) C'est l'appel de Benoît XVI pour la paix dans le Nord-Kivu, lors de l'Angelus du 9 novembre 2008. Lire : « L'urgence de la paix dans une terre martyrisée », in *L'Osservatore Romano*, n° 45(3.057), mardi 11 novembre 2008, p.1.

le monde le sait ! –, est véritablement ‘miné’ par plusieurs ‘virus’ bien connus qui, malheureusement, entraînent à être ‘éradiqués’ dans la mentalité des Congolais eux-mêmes... qui en ont quasiment fait des ‘vertus démocratiques’ à l’envers ! Pourtant – comme le relevait aussi M. Hascoet (responsable de PMB/PARIBAS) au sortir de l’audience lui accordée par le Premier ministre Adolphe Muzito – les ‘énormes potentialités’ dont regorge le pays pourraient, une fois bien exploitées, « aider le pays à se ‘reconstruire’, à résorber le chômage et faire décoller son économie actuellement titubante » ⁽¹⁰⁾ !

Malheureusement, ce sont d’autres (plus malingres !) qui ‘exploitent’ ces ‘richesses’ et/ou les ‘pillent’ simplement (de façon moderne) avec notre complicité corrompue ⁽¹¹⁾... Car, nous ne sommes pas *si martyrs*, comme nous le pensons, de la situation catastrophique dans laquelle nous croyons souvent, à tort ou à raison, avoir été empêtrés par <les autres>. Et nous nous lavons rapidement les mains souillées par le sang de nos frères et sœurs congolais, pendant que nous vendons leurs vies à ‘vil prix’ à cause des ‘intérêts grandement égoïstes’ dont nous n’emporterons même pas les ‘fruits’ outre-tombe ! La RD Congo, notre pays, ne devrait pas rester ‘un pays destiné à un pillage effréné’ ⁽¹²⁾... au grand dam de la population qui s’appauvrit et que la guerre rend de plus en plus misérable !

Un million et demi des déplacés dans le Nord-Kivu, abrités dans des ‘camps’ de fortune ou hébergés dans des familles d’accueil pauvres, qui nous entourent et/ou que nous côtoyons au jour le jour : voilà le sinistre ‘paysage’ que la guerre a injustement dessiné ! Quel drame ! Ce qui se passe dans le Kivu est une véritable et terrible ‘tempête humanitaire’ ! Mais, comme le dit si bien un proverbe africain : « La tempête n’est belle que pour ceux qui la contemplent bien à l’abri » ! Et la ressemblance avec le paysage désolant des années 1994-1996, après l’arrivée massive des <réfugiés hutus rwandais>, massés inhumainement dans le Kivu, est très frappante : des ‘bâches’, au sceau de ‘UNHCR’, qui s’étendent presque à perte de vue ! Beaucoup de <Kivutiens> n’en croyaient pas leurs yeux en 1994... et ne s’imaginaient même pas un instant que <vivre sous un ‘canvas sheet’> pouvait, quelques années après, leur advenir à eux aussi ! Oui ! L’Histoire réserve toujours aux hommes de ‘bonnes’ et de ‘mauvaises’ surprises !

⁽¹⁰⁾ Consulter le site : www.digitalcongo.net, 30 janvier 2009.

⁽¹¹⁾ En décryptant les rouages du ‘pillage moderne du sous-sol africain’, le livre de Alain DENEULT (en collabor. avec Delphine ABADIE et William SACHER), *Noir Canada, Pillage, corruption et criminalité en Afrique*, Ecosociété, Montréal, 2008, jette de la lumière sur les mécanismes de la <mafiafrrique>, à partir du ‘cas canadien’.

⁽¹²⁾ Cf. Theodor HANF, « Un pays destiné au pillage ? Essai de situer la crise congolaise », in Pamphile MABIALA Mantuba-Ngoma, Theodor HANF et Beatrice SCHLEE (sous la dir.), *La République Démocratique du Congo: une démocratisation au bout du fusil*, Publications de la Fondation Konrad Adenauer, Kinshasa, 2006, pp.9-29.

(13) Consulter, à ce sujet : Jean-Marc BALENCIE, Arnaud de La GRANGE, *Mondes rebelles. Guérillas, Milices, Groupes terroristes*, nouvelle édition revue et augmentée, Editions Michalon, Paris, 2001, pp. 837-851.

(14) SUN TZU, cité par BECHIR ben YAHMED, « Humour, saillies et sagesse », in *Jeune Afrique*, n° 2386, p. 5.

(15) Lire le témoignage accablant : « RDC : Au moins 400 personnes massacrées le jour de Noël » (sur www.zenit.org, du 8 janvier 2009). Ajouter également le Communiqué de presse de HRW et Justice Plus, « RD Congo : 620 personnes massacrées par la LRA lors des 'massacres de Noël'. Une protection s'impose d'urgence tandis que les tueries continuent » (New York, le 17 janvier 2009).

(16) Cf. Macaire MVULA, « MONUC, inutile et budgétivore ? », in *Renaitre*, n° 22 du 30 novembre 2008, pp. 5-6.

(17) Cf. « Un appel des organisations locales de la Société Civile du Nord-Kivu, à l'Est de la RDC, adressé au Conseil de Sécurité des Nations Unies et aux dirigeants internationaux », *Lettre datée du 18 novembre 2008*, à Goma.

(18) Cf. *Ibidem*, p. 6.

Le Kivu est bien connu comme étant <l'épicentre des crises des Grands Lacs> et <un espace de conflits multidimensionnels> (13). A l'état actuel de la situation sécuritaire assez 'cacophonique' dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Lubero (au Nord-Kivu), il est réellement difficile de savoir de quoi les semaines – qui se succèdent dans un climat d'incertitude – seront véritablement tissées et quels imprévus elles nous réservent ! Comme le disait le sage Sun Tzu : « Celui qui manque de prévoyance et sous-estime son ennemi, finira forcément captif » (14).

C'est le cas, présentement, du Gouvernement de la 3^e République face à ce qui se déroule dans les Provinces du Sud et Nord-Kivu, sans minimiser tous les méfaits qui endeuillent aussi l'Ituri et la région du Haut-Uélé [avec les 'indésirables' éleveurs 'Mbororo' et les rebelles de l'Armée de Résistance du Seigneur, la 'LRA' de John Kony (15)]. Et l'on ne peut pas ne pas s'interroger une fois de plus sur le véritable rôle de la <Mission onusienne> dans ce puzzle congolais !

La question pertinente et persistante : « La MONUC, inutile et budgétivore ? » (16) – que plusieurs compatriotes ne cessent de (se) poser encore –, se passe de tout commentaire pour les populations du Kivu. En fait, en voyant les 'gardes-chiourmes' de l'ONU déambuler dans de gros cylindres et des chars de combat (inutiles face aux 'guérilleros' du CNDP), la vaillante population, prise entre deux feux, n'a cessé de s'étonner de l' 'impérieuse' et 'active' présence de cette <Force onusienne> quant à sa protection 'effective' lors de successifs combats qui ont semé la mort et la désolation... Suffisamment 'compromise', cette <Force> donne une piètre figure et accuse une réelle 'incapacité' sur le terrain, comme l'ont bien relevé 44 ONG congolaises au Nord-Kivu dans leur 'lettre-appel' au Conseil de Sécurité de l'ONU en novembre dernier (17) ! On peut comprendre aisément que l'obstination de l'ONU à demeurer dans ce pays soit plus dictée par des 'considérations d'affaires' (économiques) que par des 'impératifs de sécurité et de paix' pour les populations congolaises (18)... Même si elle fait un travail suffisamment 'estimable' dans certains secteurs qui touchent <le social> !

Quoi qu'il en soit, les Congolais ne devraient pas se leurrer sur sa présence ! L'hécatombe qui a frappé la cité de Kiwanja (à quelque 5km de Rutshuru), en novembre dernier, ne pouvait pas laisser indifférent un 'cœur de chair' mais 'de pierre'... Et, pourtant, la 'MONUC' était là, incapable et

désarçonnée, en train d'observer les sinistres 'exploits/exactions' de l'armée congolaise, des Maï Maï et du Congrès National pour la Défense du Peuple ⁽¹⁹⁾ !

RD Congo - Rwanda : 'mariage' pour le pire et/ou pour le meilleur?

C'est depuis plus d'une dizaine d'années que les Congolais (de l'Est) sont la cible des kalachnikovs et des lance-roquettes rwandais. Ils ne l'avaient jamais imaginé et encore moins souhaité, avant l'année apocalyptique 1994 où le Rwanda a connu une 'hécatombe'... Ils ont été désagréablement pris dans l'étau : un 'piège international' dont ils ne sortiront pas avant d'avoir longtemps peiné et abondamment versé le sang, à la satisfaction de leurs voisins de l'Est du pays, en l'occurrence les Rwandais et les Ougandais (dont les 'Boyomais' se souviennent avec amertume!) et les Burundais (dans la plaine 'fielleuse' de la Ruzizi !) ...

Depuis le génocide rwandais, le climat entre Kinshasa et Kigali n'a ressemblé qu'à un difficile 'mit sein', à l'instar de celui du 'buffle' et du 'lion' dans le parc. Ce dernier étant désormais le 'territoire congolais' de l'Est. Les Congolais (surtout ceux du Kivu) ont même 'vu' et 'appris' que les <kavunjabori> ⁽²⁰⁾ chaussées par les soldats de l'AFDL et du Rassemblement Congolais pour la Démocratie ('RCD'/Goma) seraient plus 'pratiques', paraît-il, que les <bottes> en cuir d'une armée dite 'moderne' ! Pour une 'nouveauité' dans l'art militaire, c'en était véritablement 'une', et bien 'imaginée' !

La journaliste-écrivain Colette Braeckman faisait déjà remarquer (en 1999), à propos du Rwanda, que «l'évolution du Rwanda rappelle, une fois de plus, qu'un pouvoir issu des fosses communes et qui fonde sa légitimité sur le fait d'avoir mis fin à un génocide n'est pas pour autant prémuni contre les tentations hégémoniques et la volonté de puissance. La référence au génocide et les impératifs de la survie peuvent masquer d'autres prétentions. Avant le Rwanda, l'Etat d'Israël en avait déjà fait la démonstration. Il apparaîtra par la suite que le groupe dirigeant à Kigali avait rêvé, en appuyant Kabila jusqu'à Kinshasa, d'exercer un 'droit de regard' sur l'immense Congo, par Tutsis congolais interposés» ⁽²¹⁾.

De fait, en traduisant les sentiments de 'ceux-là' qui avaient amené feu L-D. Kabila au trône à Kinshasa et qu'il remerciait (assez tôt) en leur disant de 'rentrer chez eux' (pendant qu'ils espéraient 'étendre' et 'asseoir'

⁽¹⁹⁾ On cherchera à tout prix à récuser le 'document-témoignage' établi par HRW, Massacres de Kiwanja. L'incapacité de l'ONU à protéger les civils, New York, décembre 2008. Mais cela n'enlève rien à la triste réalité, vécue dans la chair, par la population de Kiwanja !

⁽²⁰⁾ C'est le nom donné, par la population du Kivu, aux 'bottes en plastique' portées par les soldats de l'AFDL (majoritairement 'tutsi') lors de leur 'cavale guerrière' contre le régime dictatorial de feu J-D. Mobutu. Même les soldats du RCD-Goma (appelé ironiquement 'RCD-Kigali') et du CNDP continueront de les chausser.

⁽²¹⁾ Colette BRAECKMAN, *L'enjeu congolais. L'Afrique centrale après Mobutu*, Arthème Fayard, Paris, 1999, p. 249.

leur hégémonie sur la RD Congo !), d'aucuns avaient pu entendre ces paroles : « *Ne pensez pas vous en sortir si tôt, et surtout rapidement ! Nous partirons quand cela nous plaira... Le temps qu'il nous faudra pour nous rassasier des 'richesses inexploitées' de votre 'trop riche pays', du reste à peine habité !* » La suite le prouvera.

La période (bien ombrageuse !) de l'entrée sur la scène politique du 'RCD'/Goma – inaugurée avec la nouvelle rébellion déclenchée le 02 août 1998 et, à tous points, 'téléguidée' de Kigali ! – mettait véritablement les Congolais comme sur un 'pont en lianes' se balançant au-dessus d'une rivière dont ils ignoraient la profondeur réelle. Quiconque est déjà passé sur ce genre de 'pont' comprend aisément la comparaison ! En fait, le risque de se retrouver dans les flots n'est pas exclu, aussi longtemps que la traversée n'est pas achevée ! Et celle-ci peut être 'longue'...

Effectivement, elle l'a été... et nous nous en souvenons bien, au point que faire même un simple rappel des 'événements' qui ont émaillé la période marécageuse entre le 'sur-gissement' du 'RCD'/Goma, du 'RCD-K'/ML, du 'MLC', du 'CNDP' et la tenue du 1er tour des élections historiques de 2006, ne serait pratiquement que du 'superflu' pour l'histoire réellement vécue ⁽²²⁾ ! Oui, ces <bulldozers rebelles> et les diverses 'milices' congolaises et rwandaises, ont fait voir aux populations les multiples 'chandelles' qu'ils étaient 'capables' d'allumer... au nom de l'ensevelissement de la (nouvelle) 'dictature ldkabiliennne' et de la probable venue au jour de la 'démocratie' (par le fusil et le sang !) dans ce pays ! Il fallait bien passer par quelques stations de <chemin de croix politique> ('Accord de Lusaka', 'Sun City', 'AGI', '<1+4>', etc.) pour que les Congolais puissent échapper à un total enlèvement socio-politique... C'est ainsi qu'un mélange de déclarations martiales et d'attitudes conciliantes face à des interlocuteurs (quasi) inflexibles se retrouvait dans l'attitude, pour le moins 'ambiguë', de Kinshasa envers le 'CNDP' et ceux qu'on qualifiait couramment de <forces négatives> ('FDLR'-Interahamwe, les divers groupes 'Maï Maï', 'PA-RECO'). Et malgré plusieurs négociations 'officielles' et 'en aparté', le 'CNDP' continuait de tenir le Nord-Kivu par la bride et le mors, pour manifester un pan de cette 'démocratie' vite et mal cousue... Au bout du compte, d'autres 'paramètres' étaient nécessairement à 'imaginer'.

Dans cette optique, Pierre Hassner propose merueilleusement une 'astuce' en disant : « *Lorsqu'on n'est ni*

(22) Parcourir, par exemple : Jean-Claude WILLAME, *Les « faiseurs de paix » au Congo. Gestion d'une crise internationale dans un Etat sous tutelle*, GRIP-Editions Complexe, Bruxelles, 2007 ; Les divers articles sur la RD Congo, dans Filip REYNTJENS et Stefan MARYSSE (sous la dir.), *L'Afrique des Grands Lacs: Dix ans de transitions conflictuelles*, Annuaire 2005-2006, L'Hamattan, Paris, 2006 et Koen VLASSENROOT, « Négocier et contester l'ordre public dans l'Est de la République Démocratique du Congo », in *Politique Africaine*, n° 111, octobre 2008, pp. 44-67.

tout-puissant, ni retiré du monde, c'est à une stratégie complexe et souvent indirecte, combinant la fermeté et l'ouverture, le courage et la ruse, qu'il faut le plus souvent recourir »⁽²³⁾. Oui ! C'est une attitude de 'sagesse' politique sur le plan 'géopolitique' et 'géostratégique'. Et qui peut justement ouvrir (largement) la porte à une possible 'logique de la paix', pour autant qu'on s'y investisse résolument ! Car, comme le disent les <espérant contre tout> : « *Quelque soit la longueur de la nuit, le jour finit par venir !* » Il en est de même de l'atmosphère conflictuelle persistante en RD Congo : 'la guerre' (signe de la mort) devrait céder l'étendard à 'la paix' (signe de la vie) !

(23) Pierre HASSNER, « Que reste-t-il des grandes puissances? », in *Politique internationale*, n° 121, automne 2008, p. 270.

... A la <logique de la paix> ou <logique de la vie>!

Il n'a jamais été (et ne sera jamais) facile, dans l'histoire des conflits entre les hommes et les peuples, d'enterrer les engins de la mort (utilisés dans les conflits armés ou la guerre) pour brandir haut l'étendard des vertus humaines qui peuvent mener à la réconciliation et à la paix.

De plusieurs analyses (savamment fouillées) sur les guerres qui minent l'Afrique en général, et la région des Grands Lacs africains particulièrement, il est suffisamment apparu que la voie de sortie du purgatoire de la guerre serait difficilement 'envisageable' sans le sage recours au 'dialogue politico-diplomatique'. Car, des 'faces cachées' de ceci ou de cela, il en existe un bon nombre sur le plan international⁽²⁴⁾, mais qui, de facto, se 'décagoulent', selon les circonstances, en Afrique subsaharienne, en général, et dans la 'région' des pays des Grands Lacs, en particulier, vu son importance géostratégique et géopolitique. Et la RD Congo, comme un 'appât', échappe assez difficilement à l'hameçon des grands <prédateurs> !

(24) Il suffit de jeter un coup d'œil dans certains écrits, comme : Eric LAURENT, *La Face cachée du 11 septembre*, Plon, 2004; Idem, *La face cachée du pétrole*, Plon, 2006 et Michel SCHOOYANS, *La face cachée de l'ONU*, Le Sarment, 2000 (réédition Fayard, 2002) pour s'en convaincre !

Sur la trajectoire 'vers la paix', j'épinglé deux 'faits' significatifs, parmi tant d'autres, qui valent la peine d'être relevés.

La <Conférence de Goma> ou « La paix quoi qu'il adienne ! »

Pour tenter de 're-construire' ce <pays malade> de plusieurs 'microbes', la chose la plus impérative est certainement de faire d'abord taire les armes dans la partie Nord-Est (le Kivu et l'Ituri) et prendre résolument le chemin des <pourparlers> avec tous les 'récalcitrants'.

(²⁵) Cf. Jean MPISI, *Kivu, RDC : la paix à tout prix ! La Conférence de Goma (6-23 janvier 2008)*, Préface de Eddie TAMBWE, Coll. 'Dossiers, études et documents', L'Harmattan, Paris, 2008 et Idem, *Le Kivu pour la paix. Les Actes de la Conférence de Goma*, L'Harmattan, Paris, 2008.

(²⁶) Cf. Jean MPISI, *Kivu, RDC : la paix à tout prix !*, p. 291.

(²⁷) C'est la maladie du 'per diem' (paiement 'par jour'). Lire «Goma : la ...fin des travaux», in *Le Potentiel*, Edition du mercredi 23 janvier 2008.

(²⁸) Déclaration faite le 15 janvier 2008, à la <Conférence de Goma>, lors de son intervention sur le thème assez évocateur : « La contribution de la diplomatie congolaise au retour de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans la région des Grands Lacs ».

La fameuse <Conférence sur la Paix, la Sécurité et le Développement dans les Provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu> tenue à Goma (du 6 au 23 janvier 2008), avec toutes ses 'sinuosités' (²⁵), avait presque réussi à mettre les uns et les autres (avec leurs intérêts, bien sûr !) autour de la même table garnie pour qu'« ils se disent en face tout ce qu'ils avaient comme 'tumeurs' au fond de leurs cœurs et ce qui les a poussés à la 'bagarre'... » ! C'était, d'une part, une 'aubaine' qu'il fallait saisir avec les deux mains 'pour la paix' ; mais, d'autre part, elle était aussi une entreprise 'hasardeuse', à laquelle plusieurs personnes ne croyaient pas beaucoup. D'ailleurs, elles la considéraient même comme 'inopportune', si pas 'inutile', arguant qu'elle n'était rien d'autre qu'un 'forum' de plus sur la paix qu'on n'arrivait toujours pas à retrouver (²⁶) !

Il sied de noter que l'idée de cette <Conférence> semblait être assez réconfortante pour les populations 'martyrisées' de deux Kivu... Hélas ! La Conférence terminée – avec des discours savamment cousus évidemment –, les plus de mille 'délégués à la Conférence' (en surnombre !) sont rentrés chez eux heureux, avec leur <per diem> tant souhaité en poche. C'est bien normal... Oh, sacrée <per diemite> (²⁷), quand tu nous tiens sérieusement au cou dans ce 'pays en risque de balkanisation' et plongé dans 'la culture de l'impunité', de 'l'incurie caractérisée' et de 'la non-transparence' dans la gestion de la 'chose publique' !

Dans le cadre de ces <Assises> de Goma, l'ancien patron de la Diplomatie congolaise et de la Coopération internationale, et membre du Panel des 'modérateurs' à la Conférence, avait déclaré (avec conviction ?) que «le Rwanda n'est pas le problème du Congo ; nous sommes à Goma pour négocier la paix entre fils et filles de la République démocratique du Congo». Quiconque sait lire entre les lignes peut facilement comprendre l'amplitude de ces paroles, leur 'socle politique' et la (délicate) position du 'diplomate' d'hier ! Cependant, il avait atténué la note en ajoutant rapidement qu'« il faut arriver à faire taire les armes dans les Kivu, parce que le moment est très crucial et la RDC a une grande chance du fait qu'elle a le soutien de toute la Communauté Internationale pour que la guerre prenne fin et que la paix revienne dans les Kivu » (²⁸). Le même Ministre avait également invité les participants à mieux s'organiser (à l'intérieur des frontières de notre pays) afin que « nos problèmes trouvent des réponses plutôt que de pointer le Rwanda et les pays voisins d'être à l'origine de

nos malheurs, de l'insécurité et de la guerre ». Un langage 'diplomatique' lorsqu'on relit, avec lucidité, les événements qui endeuillent l'Est et le Nord-Est du pays et dans lesquels <l'extérieur> est grandement et historiquement impliqué !

De toutes les façons, nous sommes (presque tous) convaincus que <l'Acte d'engagement de Goma>, signé le 23 janvier 2008 par le Gouvernement et les 'groupes armés', était à considérer, dans une certaine mesure, comme un acquis à 'sauvegarder à tout prix' et à 'faire passer dans les actes' malgré les intempéries politico-sécuritaires qui persistent au Kivu ⁽²⁹⁾... Comme le soulignait Luigi Elongui, la relance économique, ainsi que la reconstruction fondée sur la bonne gouvernance, passent donc nécessairement par 'la paix' et 'la réconciliation'. Car, ainsi que l'a perçu clairement Mgr Desmond Tutu, en parlant de son pays – ce qui peut sûrement inspirer aussi la RD Congo ! –, il n'y a pas d'avenir (possible) sans pardon réciproque ⁽³⁰⁾.

C'est une expérience nécessairement éprouvante et unique que d'oser 'se réconcilier avec un autre' ! Aussi, continuer dans l'impasse de la <logique guerrière> (qui a régné en RD Congo depuis les années 1990) aurait signifié simplement 'condamner à la mort' des millions des Congolais qui avaient salué avec beaucoup d'enthousiasme les 'premières élections libres, démocratiques et transparentes' dans l'histoire du pays ⁽³¹⁾. Il fallait donc envisager et amorcer rapidement une 'acrobatique sortie' du labyrinthe, même en dehors du 'cadre constitutionnel' que brandissaient certains 'députés'. Car, même le <Programme AMANI> (avec son 'chronogramme' et son 'slogan' : 'Amani Leo' ou 'La paix, aujourd'hui !'), lancé après la <Conférence de Goma>, n'avait récolté que de maigres résultats sur le terrain ! Le morceau osseux le plus dur à 'croquer' restait encore sur le plat...

<Le 'CNDP' plongé dans la mare> ou la paix en RD Congo vient d'ailleurs> !

Une véritable course 'stratégico-diplomatique' et 'militaire' (celle-ci non souhaitée, à tort ou à raison, par certains 'Congolais' et 'non Congolais' !) s'était rapidement mise en branle, à partir de Washington, via Londres et Nairobi ⁽³²⁾, avec la traumatisante reprise des combats entre le CNDP et l'armée gouvernementale, dans le Nord-Kivu, à la fin d'août 2008. Comme pour appuyer

⁽²⁹⁾ TSHITENGE Lubabu, M.K., «Grand-messe pour la paix à Goma», in *Jeune Afrique*, n° 2455, du 27 janvier au 2 février 2007, pp. 38-39.

⁽³⁰⁾ Cf. Desmond Mpilo TUTU, *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*, traduit de l'anglais (Afrique du Sud) par Josiane et Alain Deschamps, Albin Michel, 2000.

⁽³¹⁾ Luigi ELONGUI, «La paix, vite !», in *Afrique-Asie*, Janvier 2008, p. 29.

⁽³²⁾ Cf. Marianne MEUNIER et Nicolas MICHEL, «La guerre secrète des Américains», in *Jeune Afrique*, n° 2510, du 15 au 21 février 2009, pp. 28-30.

(33) Il convient de parcourir le Dossier 'Le Plus de Jeune Afrique', intitulé : « RD Congo: Course contre la montre », in *Jeune Afrique*, n° 2467, du 20 au 26 avril 2008, pp. 57-81.

(34) Marianne MEUNIER, « Nkunda : objectif Kinshasa », in *Jeune Afrique*, n° 2496, du 9 au 15 novembre 2008, pp. 36-38.

(35) Cf. François SOUDAN, « La chute du faucon noir », in *Jeune Afrique*, n° 2508, du 1er au 7 février 2009, pp. 28-31. Le récent livre sur Nkunda, de Stewart Andrew SCOTT, *Laurent Nkunda et la rébellion au Kivu*, Karthala, Paris, 2008.

(36) Sam MPENGO Mbey, « Le deal Kabila-Kagame », in *Grands Lacs* (Supplément Issue), Février/Mars 2009, p. 12

(37) Il paraît que, dans sa détention, L. Nkunda, se reconnaît maintenant plus 'Rwandais' que 'Congolais' ! Un très curieux 'volte-face' qui nemanque certainement pas de coïncider les deux présidents, Kagame et Kabila. On peut lire, à ce propos : Cheikh YERIMSECK, « Laurent Nkunda, ou comment s'en débarrasser », in *Jeune Afrique*, n° 2510, p. 30 et même www.digitalcongo.net, du 23.02.2009.

(38) Cf. Matthew GREEN, *The Wizard of the Nile: the Hunt for Africa most Wanted*, cité par Marianne MEUNIER et Nicolas MICHEL, *Art. Cit.*, p. 28.

les propos de l'hebdomadaire 'Jeune Afrique' qui parlait aussi d'une 'course contre la montre' pour la reconstruction de la RD Congo (33) !

Dans un premier temps, la 'force des armes' a eu raison sur les 'armes de la raison' entre les 'guerriers' du CNDP [avec les velléités du général déchu L. Nkunda de 'faire cap sur la capitale' (34)] et les FARDC ... Alors que la catastrophe allait s'abattre, tel le Déluge, sur la capitale du Nord-Kivu, les Congolais, dans l'ensemble, ont été (agréablement) surpris par l'annonce de la mise 'off side' du <faucon noir> (35), l'incontrôlable 'chairman' du CNDP. Événement très inattendu « qui a mis du baume dans les cœurs des Congolais » et « qui réjouit tout le monde y compris la communauté internationale (...) » (36), et qui va changer la trajectoire des événements ! Il a fallu certainement bien des 'stratagèmes' (et pourquoi pas une véritable 'guerre secrète') pour aboutir à ce résultat...

Cependant, il y a risque de se tromper en croyant (presque 'religieusement' !) que <l'arrestation> et <l'emprisonnement> de L. Nkunda, par le Rwanda, et sa (probable) <extradition> en RD Congo (37), soit la véritable panacée ni le sésame magique qui ouvrent l'Est du pays sur des lendemains luxuriants... Non ! Ce n'est qu'un pas, un 'grand pas' franchi, certainement ! Néanmoins, le chemin à parcourir reste encore 'très long', avec plusieurs <chauds litiges> internes (et même externes) à régler par le Gouvernement congolais, pour autant qu'il pourra en être réellement capable 'politiquement', 'diplomatiquement' et 'militairement' (sans d'autres 'béquilles'!).

Plusieurs esprits critiques se permettent encore d'en douter... Et, probablement, avec raison ! D'autant plus que personne ne sait finalement quand la traque – aussi bien des 'FDLR'-Interahamwe que des rebelles de l'insaisissable J. Kony, <le sorcier du Nil> (selon Matthew Green) (38) – touchera effectivement et triomphalement à sa fin...

Et n'oublions surtout pas que les uns et les autres maîtrisent bien 'la forêt', devenue leur 'domicile' et comme une 'seconde patrie' depuis des années ! Bien que fragilisés 'militairement', comme on l'a proclamé officiellement, ils ont 'pris le large'...et donc, ils sont 'bien vivants' et 'plus agressifs' ! Les populations du Kivu et de la Province Orientale savent pertinemment ce que cela signifie ! En effet, un autre adage ne nous dit-il pas qu'« il ne sied pas de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir abattu » ? Le bon sens nous y oblige, du reste.

Dans un second temps – moyennant un peu plus de ‘rationalité’ et d’‘humanité’ de la part des <décideurs> (internes et externes), le très coûteux ‘langage des armes’ a cependant cédé le pas à l’amorce d’une certaine dynamique ‘dialogique’ entre les frères ‘belligérants’. Ce qui avait été *plus que souhaité* par toute la population congolaise, en général, et celle de l’Est du pays, en particulier, depuis longtemps ! Le <Programme Amani>, suivi d’après « négociations » entre le Gouvernement congolais et le ‘CNDP’, pour aboutir finalement aux deux « Opérations militaires » conjointes : <Lightning Thunder> (Ouganda-Soudan-RD Congo) et <Umoja wetu> (Rwanda-RD Congo), constitue quelques ‘points marqués’ (en 1^{ère} mi-temps, bien sûr !) vers le ‘retour de la paix’ non seulement dans la Province Orientale, mais aussi dans le Kivu. Les contingents de deux coalitions sont rentrés chez eux, la tête ‘plus haute’ que celle de la partie congolaise, comme les images télévisées l’ont montré ! C’est normal : ils étaient venus ‘à notre secours’...

Il reste évidemment une 2^e mi-temps laissée, selon les officiels à la radio et à la TV, à la <force onusienne> (encore elle ?) et aux <FARDC> (dont nul n’ignore ‘les déboires’ sur terrain à cause du mauvais encadrement !). En fait, ce ‘match-combat pour la paix et la sécurité’ (côté congolo-rwandais) et ‘match-combat pour la vie/survie en forêt’ (côté ‘FDLR’-Interahamwe et ‘LRA’) reste le seul dernier <test> aussi bien pour ‘la paix’ et ‘la stabilité’ de la RD Congo que pour l’instauration d’une ‘démocratie’ digne de ce nom, et le ‘gage’ du ‘décollage économique’ du pays. Ce ‘dernier round’ n’est plus à prendre <à la légère>, car les conséquences risqueraient d’être plus dramatiques !

En effet, les ‘déclarations officielles’ peuvent souvent être à l’antipode de ‘la réalité’, du ‘vécu’ de la population qui sait, elle, par expérience, que son ‘ennemi’ (désormais ‘plus furieux’ qu’un taureau d’Espagne, après lesdites <Opérations conjointes> !) rôde toujours dans les parages des villages éloignés et récidivera, sans pitié, à la première occasion ! Dans ce cas, le scénario d’une seconde <Opération conjointe Rwanda-RD Congo> ne serait pas à exclure, comme le suggérerait le Président rwandais Paul Kagamé en disant que « si les dirigeants de Kinshasa estiment avoir encore besoin du Rwanda pour les aider à régler définitivement cette situation (celle des FDLR-Interahamwe), le Rwanda est prêt et disponible, dans la mesure de ses moyens » ⁽³⁹⁾.

⁽³⁹⁾ François SOUDAN (propos recueillis par), « Nkunda, Kabila, la France et lui », in *Jeune Afrique*, n° 2514, du 15 au 21 mars 2009, p. 44. Mais, il faut se donner le loisir de lire toute la grande interview (pp. 42-47).

Faut-il conclure ?

Il me semble que ce n'est pas encore le moment, avec l'allure que les événements ont prise depuis le début de cette année 2009, dans l'Est de notre pays. Surtout que personne (à part les 'décideurs' et 'faiseurs de paix' peut-être!) ne sait exactement de '*quel côté*' la pendule et les choses peuvent basculer... ni quelle '*direction*' la trajectoire peut prendre demain ! Seule l'histoire pourra nous le démontrer dans les jours qui viennent. Franchement, même si le pouvoir est très alléchant (pour les prétendus 'serviteurs du peuple' !), il n'est pas du tout aisé, et encore moins 'désirable' (sauf pour certains 'dirigeants' qui cherchent à tout prix à s'éterniser sur le 'trône' de gloire) de <gouverner> un pays africain – comme la RD Congo – entre <guerre et paix> ⁽⁴⁰⁾... Comme il n'est pas du tout existentiellement enchantant de <vivre et/ou survivre> en sale temps de conflits meurtriers !

⁽⁴⁰⁾ C'est l'objet du 'Dossier' de *Politique Africaine* (« Gouverner entre guerre et paix »), n° 111, Octobre 2008. Il vaut réellement la peine d'être parcouru par un lecteur avisé!

Je garde encore l'impression que *la paix véritable et la bonne démocratie en RD Congo, et plus particulièrement à l'Est et au Nord-Est du pays, coûteront humainement cher aux populations congolaises aussi longtemps que la présence des 'FDLR'-Interahamwe et de la 'LRA' ne sera pas complètement éradiquée sur le sol congolais !* Le Gouvernement vient de nous promettre (une fois de plus!) de s'atteler à cette '*éradication*'. Il me semble – et ce n'est pas du pessimisme outré ! – que ce ne sera certainement ni demain, ni après-demain... Peut-être dans '*six mois*', dans '*une année*' ou même *plus* ! Et dans l'entre-temps, plusieurs '*vies innocentes*' seront déjà '*mutilées*', si pas simplement envoyées barbaquement '*ad patres*'. Alors, comme le recommandait le Comité Permanent des Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), les Congolais devraient rester très « *vigilants* » et œuvrer résolument à la venue de la '*la paix*' tant rêvée, et surtout « *la paix dans la justice et la vérité* » ⁽⁴¹⁾.

⁽⁴¹⁾ Voir: «Soyez vigilants (Cf. 1P 5,8). *La paix dans la justice et la vérité* », Message du Comité Permanent de la CENCO aux fidèles catholiques, aux hommes et aux femmes de bonne volonté, Kinshasa, le 12 février 2009.

⁽⁴²⁾ Voir le Discours présidentiel dans *Grands Lacs* (Magazine international), n° 71, Février/Mars 2009, p. 13.

Puissent les incessantes et préoccupantes '*poussées de fièvre*' qui secouent, globalement, la Nation, ne pas l'emporter sur les '*signes vitaux*' (sensés être) plus porteurs d'espoirs que d'inquiétudes ⁽⁴²⁾, comme le souhaitait le Président Joseph Kabila lui-même lors de son discours sur <l'état de la Nation>, le 13 décembre 2008 !

Aloys SHANYUNGU Mpenda-Watu